

Marie,

Femme

Missionnaire

Introduction

Le Cardinal Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon, a proclamé l'année 2005-2006, année de la mission pour son diocèse. Il nous invite à méditer les Actes des Apôtres, pour être à notre tour des apôtres par nos actes. Il nous invite à lire l'Evangile, le méditer mais aussi, et ce qui importe le plus, à le vivre.

Dans l'Evangile, nous voyons que le Véritable et l'Unique Missionnaire, est le Christ Jésus. Nous sommes appelés à être, nous aussi, des missionnaires. Cependant, comment le devenir, et quel exemple pourrions-nous prendre, pour nous aider à y parvenir. Il y a une autre « figure » que celle du Christ qui pourrait nous aider, car non seulement elle nous donne l'exemple, mais aussi les moyens pour l'être: c'est la Vierge Marie. Marie est cette Femme et Mère Missionnaire.

Marie nous conduit aux portes de l'Eternité. Le chemin sur lequel elle nous accompagne est ce chemin missionnaire. Nous serons de bons missionnaires, si nous acceptons de nous laisser conduire par Marie, si nous acceptons de la prendre comme première de cordée.

Marie est cette Mère qui a su nous révéler que notre véritable mission n'était pas avant tout « de parcourir le monde » pour annoncer la Bonne Nouvelle, mais de commencer par être « Servante du Seigneur », c'est à dire de laisser le Christ habiter et demeurer en nous. Avant de parcourir le monde, laissons le Christ parcourir le monde de notre cœur. Le jour où nous laisserons entrer le Christ en nous, nous deviendrons de bons missionnaires, car, avec St Paul, nous proclamerons « ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi ».

Reprenant St Augustin, « que l'homme au fond de lui même prépare la place et Dieu la remplira tout entière », nous pouvons alors affirmer que notre plus belle mission est de préparer cette place au Seigneur, pour qu'il y habite et qu'il y reste. Marie en est cet extraordinaire et admirable exemple: Elle nous donne l'exemple d'une vie totalement habitée par Dieu. Non seulement elle nous donne l'exemple mais aussi elle nous livre les moyens pour qu'à notre tour nous soyons des missionnaires. Quels en sont ces moyens? Marie, par son exemple, nous invite à prendre le chemin du Service, du Silence, et de la Grâce. Service par Abandon et Amour total, Silence par la méditation et la contemplation du Mystère Divin, Grâce parce que Marie est cette humble femme qui s'est effacée pour n'être plus rien du tout que le "TOUT" de Dieu.

Entrons donc à l'Ecole de Marie, pour apprendre comment être de bons missionnaires. Marie est "l'Echelle " par qui Dieu descendit du ciel. Notre mission ne consiste t-elle pas, à remonter un par un à notre rythme chaque barreau de cette

échelle? Marie est l'Etoile de notre nuit qui nous montre le chemin du Service, du Silence et de la Grâce pour nous conduire au Christ, Véritable et Unique Missionnaire, Soleil du matin de la Resurrection.

Chapitre n° 1:

Marie, Missionnaire par le Service.

" le sixième mois, l'Ange gabriel fut envoyé par Dieu dans la ville de Galilé, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage, à un homme de la maison de David, appelé Joseph, et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit: "je te salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi". A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit alors: "sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu; voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Père; il règnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin". Marie dit à l'ange: "comment cela va t-il se faire puisque je suis toujours vierge"? L'ange lui répondit: "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi Celui qui va naître sera Saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et elle en st à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la fille stérile. Car rien n'est impossible à Dieu". Marie dit alors: "Voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole". Alors l'ange la quitta". (Luc1,26-37).

Il est vrai que la dernière phrase de ce récit est la plus importante: "Voici la Servante du Seigneur, que tout se passe selon ta parole". Cependant, pour arriver à cet abandon total, il y a tout ce dialogue entre l'ange -envoyé de Dieu- et Marie, simple femme de Nazareth. C'est un récit extraordinaire! Imaginez-vous avoir un jour la visite d'un ange, qui vienne vous annoncer ce qui va se dérouler! Comment réagirions-nous? Marie est une simple jeune fille comme tant d'autre. Elle s'est mariée avec Joseph, homme de la maison de David, comme nous l'indique le texte. Nous n'avons aucune précision sur la vie commune de Marie et Joseph. Marie apparaît ici pour la première fois de l'évangile. Elle n'apparaît pas seule, mais par l'échange qu'elle entretient avec l'ange Gabriel. Elle reçoit donc chez elle la visite d'un ange qui la salue d'une façon toute particulière! "Je te salue Marie, comblée de grâces, le seigneur est avec toi"! Cette salutation est magnifique mais reste

entièrement intrigante! Tellement intrigante que Marie en fut toute bouleversée! Pourquoi une telle salutation? nous nous le demandons nous-même! Mais l'ange voyant et comprenant l'étonnement de Marie, la rassure: "sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu". Marie reste étonnée mais comprend que c'est Dieu lui même qui parle par l'intermédiaire de l'ange. Marie reçoit une visite qui lui apprend, ce que Dieu a choisi pour elle: Dieu l'a choisi pour être la Mère du Fils du Très Haut. Ce qui est remarquable, c'est de voir l'humanité et la simplicité de Marie: "Comment cela va t-il se faire, puisque je suis vierge?". Marie pose cette question comme toute autre femme l'aurait posée. La réponse de l'ange montre admirablement bien la puissance de Dieu, son humanité, mais surtout son Amour: "L'esprit Saint viendra sur toi, et la Puissance du très haut te prendra sous son ombre. C'est pourquoi, Celui qui va naître sera saint et il sera appelé Fils de Dieu". Quelle puissance divine! Marie est étonnée mais comprend bien à ce moment là, l'Amour et la Puissance divine. Elle comprend bien que l'Ange Gabriel est l'envoyé de Dieu. Dieu s'est servi de l'ange pour montrer à Marie mais aussi à l'humanité entière sa puissance et son Amour. Dieu fait comprendre et voir "concrètement" sa puissance lorsque l'ange apprend à Marie que "sa cousine Elisabeth a conçu un fils dans sa vieillesse alors qu'on l'appelait la femme stérile". C'est étonnant et amusant que ce soit l'ange qui apprenne à Marie la grossesse de sa cousine! Marie est là cependant, elle écoute par la voix de l'ange, les merveilles et la grandeur de Dieu. Les derniers mots de l'ange sont comme "le sommet" de la puissance Divine. Il serait judicieux de ne pas parler de sommet car l'amour de Dieu est infini; c'est que nous comprenons à travers les derniers mots de l'ange: "car rien n'est impossible à Dieu". Donc, si rien n'est impossible à Dieu, tout lui est possible, c'est-à-dire infini, et par conséquent il n'y a pas de sommet. Si tout est possible à Dieu, alors n'ayons pas peur! "n'aie pas peur Marie"! Cette confiance, cet abandon total, ce véritable amour, s'exprime dans la dernière réplique de Marie, réplique qui à la fois a donné naissance à l'Eglise, et qui a changé l'humanité entière: "Voici la Servante du Seigneur, que tout se passe selon ta parole". Quel extraordinaire abandon et Amour! Quelle magnifique témoignage Marie donne à l'humanité, quelle belle Femme Missionnaire! Cette parole a donné un nouveau départ à l'humanité, car elle a donné naissance à l'Eglise. Marie est à la source de l'Eglise, Marie est celle qui par son OUI, par son FIAT, est devenue la Mère de l'Eglise. Marie est devenue par son Oui, la mère de Jésus, c'est-à-dire, qu'elle est devenue Femme Eucharistique. Marie par son Oui a changé le monde. Marie, Mère de l'Eglise est par son Oui, Mère de la MISSION. Marie, humble femme de Nazareth, est devenu la plus belle Femme de l'Eglise, la Patronne de l'Eglise. Marie en se rendant Servante du seigneur, se rend Servante de l'Eglise. Le Oui de Marie a retourné le Monde: Dieu se fait tout en Marie, et Marie par son Fiat, se fait tout à Dieu. A partir de ce moment là, Marie est une Femme et Mère remplie de Grâces, car elle a accepté de servir totalement Dieu, pour que s'accomplisse en elle, le mystère du Salut. Marie, en étant une Femme au service de Dieu, devient une Mère au service des hommes: c'est l'extraordinaire témoignage qu'elle laisse aux Noces de Cana; en servant les hommes, elle sert Dieu dans le sens où c'est-elle même qui est à "l'origine", qui est la cause du premier miracle de Jésus: Marie permet à Dieu de se révéler aux hommes, en étant à leur service:

"Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas des Noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit: "Ils n'ont plus de vin." Jésus lui dit: "femme, que me veux-tu?; mon heure n'est pas encore venue." Sa mère dit aux serviteurs: "Faites tout ce qu'il vous dira." Marie, nous le voyons, en servant Dieu, sert en même temps, l'humanité. Ce qui est extraordinaire, c'est que Marie, nous indique le chemin de Mission à prendre! Elle nous donne les moyens d'être missionnaires, en suivant le chemin du Christ qu'elle nous montre elle-même, lorsqu'elle affirme "faites tout ce qu'il vous dira". Marie, en suivant Dieu, invite l'humanité-représenté ici par les invités de la Noce- à le suivre aussi; Marie nous ouvre la porte de la Mission, en invitant l'humanité, à redire avec elle son Fiat, son Oui. Aux Noces de Cana, Marie appelle l'humanité à la confiance totale à Dieu, comme elle a si bien montré lors de la visite de l'ange Gabriel. Marie, à Cana, nous tend la main pour nous montrer et nous conduire sur le véritable chemin du bonheur; ce chemin, c'est de suivre le Christ jusqu'au bout, dans un amour inlassable et dans une confiance inébranlable. Marie à cet "aspect" missionnaire, dans le sens où, non seulement elle nous montre le Vrai chemin, mais aussi, elle se met à notre service, en nous aidant à marcher sur ce chemin: Si vous voulez marcher sur le Vrai chemin, écoutez le Christ! Marie se fait l'interprète de l'humanité. Elle est la porte qui ouvre sur le chemin du Bonheur et de la Vérité. Marie à Cana redit sa confiance totale dans une humilité sans faille: Elle est invitée à un mariage, mais au cours du repas, elle devient servante! Comment une invitée peut-elle devenir servante? Cette attitude là n'est-elle pas impolie? Au cours du repas elle s'aperçoit que les convives- et donc elle-même- n'ont plus de vin. Pourquoi fait-elle ce geste? Pourquoi prend t-elle elle-même la décision d'aller voir directement Jésus alors qu'elle aurait pu en parler d'abord aux serveurs? De plus il est intéressant de s'apercevoir le contenu de l'affirmation de Marie: elle ne dit pas "on n'a plus de vin", mais "ils n'ont plus de vin". Pourquoi ne s'inclue t-elle pas dans les invités, alors qu'elle est aussi une invitée? Le témoignage de Marie est superbe! Elle veut nous faire comprendre, qu'en ayant choisi d'être "servante du Seigneur", elle est aussi servante des hommes, et qu'en servant les hommes, elle sert Dieu. Cependant avant de servir les hommes, elle s'adresse à Jésus, car, non seulement il est le Maître du repas, mais il est aussi le Fils de Dieu; Pour bien servir les hommes, Marie s'adresse à Jésus, car en faisant sa volonté, elle se sera mis à son service, et ce que Jésus aura choisi, sera bien pour les hommes. Elle sert donc les hommes, en servant avant tout Dieu. Par ce geste de service, Marie nous montre son humilité, sa confiance et son Amour pour l'humanité; Marie "concrétise" à Cana, son Fiat, son oui à Dieu: elle a promis de faire la volonté de Dieu, alors avant de servir les hommes, elle lui demande ce qu'il faut faire, non pas qu'elle ne le sait pas, mais elle sait qu'en accomplissant sa volonté, l'humanité sera rassasiée. Marie commence à Cana à prendre l'humanité sous sa protection, comme Jésus le lui demandera vraiment au pied de la Croix: "Fils voici ta Mère, Mère, voici ton Fils". Cana prépare le golgotha. Cana nous montre la confiance de Marie à Jésus et le Golgotha nous montre la confiance de Jésus à Marie, en lui demandant de "s'occuper" de l'humanité. Marie se fait servante du Seigneur pour se faire servante des hommes. Cependant, la réponse de Jésus est assez destabilisante: "Femme, que me veux-tu? mon heure n'est pas

encore venue". que signifie cela? Cette réponse est étonnante. En fait Jésus commence à annoncer sa Passion, son Agonie, sa crucifixion. De plus Jésus appelle sa mère "Femme", car elle représente les invités, elle est la porte-parole des invités de la Noce. Marie a fait part à Jésus du manque de vin, et elle s'entend répondre "*que me veux-tu*"! C'est destabilisant! Cependant Marie a compris ce que Jésus lui avait répondu: elle se retourne vers les serveurs: "*faites tout ce qu'Il vous dira*". C'est extraordinaire! Marie renouvelle son Fiat, son Oui. Marie renouvelle ici à Cana, sa mission de service et d'abandon; elle renouvelle sa promesse à Dieu, devant les hommes. Les serveurs sont ici comme les "témoins" de la promesse de Marie. Quelle belle humilité Marie témoigne t-elle: elle se fait servante du Seigneur, pour se faire servante des hommes, pour leur donner le bonheur. Marie est celle qui a permis à Jésus d'accomplir son premier miracle à Cana. Par sa réponse, Marie se fait l'interprète de Jésus pour l'humanité, elle se fait la porte-parole des hommes: Elle porte la parole d'Espérance et de Confiance, d'Abandon et d'Amour.

Marie est cette Femme et mère qui nous fait comprendre que la première mission est avant tout de se mettre au service de Dieu, en s'effaçant devant lui, pour qu'il accomplisse en nous sa volonté. Nous ne sommes que des "instruments" de Dieu. Marie en montre ce magnifique exemple: Marie s'efface devant Dieu, pour permettre à l'humanité de se rapprocher de Lui. Derrière la Vierge Marie, se cache l'Eglise tout entière: ouvrons les portes du Coeur de Marie, nous découvrirons la splendeur de l'Eucharistie. Marie a porté en elle Jésus, elle a porté l'Eucharistie; c'est pourquoi Marie est cette admirable femme et Mère Eucharistique. Pour aimer l'Eucharistie, aimons Marie! Pour trouver l'Eglise, ouvrons les portes du Coeur de Marie, pour trouver Dieu, entrons dans le Fiat de Marie. Dieu a choisi Marie pour être la mère de l'Eglise, Marie, en se faisant servante du Seigneur, a choisi la voie de l'humilité par Amour et la voie de l'Amour par la confiance, pour montrer à l'humanité le vrai chemin de la mission: La plus belle mission nous révèle Marie, c'est d'avoir cette union intime avec le Christ, comme elle l'a si bien eût, en ne devenant plus rien du tout que son TOUT.

En ouvrant les portes du Coeur de Marie, nous entrerons dans une école de Paix et d'Amour, d'Abandon et d'Espérance. En entrant dans l'Ecole de Marie, nous apprendrons que le chemin de la Mission se construit par une union intime avec le Christ, nous apprendrons que cette union ne se façonne que dans la méditation et le silence. C'est pourquoi, Marie, en étant Femme Missionnaire par le service, l'est aussi par le Silence.

Chapitre n° 2:

Marie, Missionnaire par le silence.

Tout au long des évangiles, nous pouvons méditer sur une autre attitude missionnaire de la Vierge Marie: le silence. Pour accomplir la volonté de Dieu, Marie a su faire silence. Il est difficile de faire silence, surtout lorsque l'on est acteur de tels événements, comme le fut Marie. Pour écouter il faut naturellement faire silence; c'est ce qu'a fait Marie pour écouter Dieu par l'intermédiaire de l'ange Gabriel; c'est ce qu'a fait Marie pour écouter le prophète Syméon. La silence de Marie est une forme de mission; son silence prend plusieurs "formes: il peut-être soit méditatif, soit contemplatif, soit compatissant. Dans le Coeur de Marie, nous pouvons découvrir cet "oasis" de paix par le silence et l'Amour. Pour Marie, le silence ne peut jamais être séparé de l'Amour, car le silence est aussi une forme d'amour: dans tout l'évangile, nous apercevons que Marie fait silence par Amour pour Dieu: pour Marie, le silence est une prière, le silence est une parole; Elle "concrétise" ce silence tout au long de l'agonie et de la mort de Jésus. Marie est donc missionnaire par le silence. Elle nous indique de nouveau le chemin à prendre: chemin qu'elle nous invite à suivre, en faisant à la fois un silence intérieur et un silence extérieur. Pour écouter le Christ et s'en rapprocher, il faut entrer à l'école de Marie. Marie donne à l'humanité l'exemple de Femme qui a fait silence par Amour, pour accomplir les voies de Dieu. Cet extraordinaire Amour du Silence, Marie l'a vécu admirablement bien tout au long de son pèlerinage terrestre.

Comme nous l'avons souligné, Marie a fait silence dans son coeur pour laisser Dieu lui parler. Le fruit "récolté" du silence, a été ce Fiat, ce Oui, cet abandon total, qu'elle a, non seulement exprimé, mais aussi, qu'elle n'a jamais cessé de vivre. Par son silence, Marie s'est laissée envahir par la présence divine; Par son silence, Marie a accepté d'être la Mère de Dieu; Par son silence, Marie a parlé: et ce qu'elle a dit, nous le voyons dans sa vie: la plus belle parole que Marie a dit dans le silence, a été "rendu public", par sa vie d'Amour, de Confiance, et d'Abandon.

Essayons de méditer sur ce silence de Marie, qu'elle nous donne comme exemple, mais aussi comme moyen pour nous permettre d'être de bons missionnaires:

"Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son premier Fils; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait plus de place pour eux dans la salle commune. Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder les troupeaux. L'ange du seigneur s'approcha, et la gloire du seigneur l'enveloppa de sa lumière. Il furent saisi d'une grande crainte, mais l'ange leur dit: ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple:" Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné: vous trouverez un Nouveau-né, emmaillotté et couché dans une mangeoire". Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime". Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci disaient entre eux: "allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître"? Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait en son coeur"(Luc2, 6-19).

Tout ce récit se conclue par une phrase très importante, car elle décrit l' attitude assez étonnante de la Vierge Marie: Tout le monde est heureux, tout le monde chante, tout le monde accourt vers le Nouveau-né. Les bergers quittent leurs champs après la visite de l'ange, pour aller "voir" Celui dont tout le monde parle. Il est intéressant de souligner l'acte de Foi des bergers, qui font confiance à l'ange: ils croient aux paroles de l'ange, comme Marie a cru à celles de l'ange Gabriel. "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime": les bergers sont envahis par cette joie de la naissance du Sauveur. Ils partent donc "découvrir" le lieu de cette naissance. Les écrits bibliques utilisent le mot "découvrir"; en décomposant le mot nous trouvons "couvrir": en fait, les bergers dé-couvrent ce qu'ils ont couverts, c'est-à-dire cette immense joie! Cette joie est dé-couverte à Bethléem: "ils se hâtèrent d'y aller et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le Nouveau-Né, couché dans la mangeoire". Les bergers sont en admiration devant ce merveilleux tableau, mais peut-être ne s'attendaient-ils pas à cela: ils arrivent, tout le monde est joyeux, tout le monde chante, tout le monde proclame le Gloire de Dieu. Ils arrivent donc, et découvrent cette simplicité de la naissance, du lieu, de Marie et Joseph; ils trouvent une simplicité, et ce qui fait la beauté de cette simplicité, c'est le silence: le silence de la Vierge Marie, de St Joseph: Les bergers arrivent et sont plongés dans ce silence de Joie et d'Amour, de Confiance et d'Espérance. L'attitude de Marie est intrigante, voir complètement étonnante: elle vient de mettre au monde le Sauveur de l'humanité, elle pourrait exulter de joie, rayonner...Non, elle "retenait tous ces événements et les méditait dans son coeur". Cela ne veut nullement dire que Marie n'exulte pas! Au contraire! La plus belle joie de Marie se trouve dans le silence, et la méditation. Marie est cette Mère et Femme missionnaire qui a permis aux bergers de venir "découvrir", d'extérioriser leur joie. Marie nous invite à être missionnaire par le silence, pour adorer le Christ. Les bergers devant la grotte de Bethléem, ont fait silence, comme Marie le faisait. Non seulement Marie suscite le silence, mais fait

silence elle même: encore une fois elle est ici un exemple car elle vit ce silence, et à travers ce silence, elle nous invite à notre tour à faire silence. Le silence de Marie à la Crèche, est un silence de Joie, de confiance, de Contemplation, de prière...

Lorsque les bergers repartent, "ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé". Mais qu'ont-ils entendus? Nous pouvons dire qu'ils ont entendus deux choses: l'annonce de la naissance du Sauveur par les anges, mais aussi la splendeur du silence de Marie: Le silence de Marie est une parole et c'est peut-être la plus belle parole de la crèche: pour adorer et contempler le Christ, il faut savoir faire silence. Le silence de Marie est révélateur, mais nous nous apercevons, qu'il prend différent sens tout au long de la vie de Jésus: à la crèche, il est joyeux, méditatif; comment est-il lors de la présentation de Jésus au temple?

Le silence de la présentation, n'est plus le même qu'à la Crèche: il est ici et maintenant rempli d'étonnement mais confiant: "Syméon prit l'enfant dans ses bras et il bénit Dieu en disant: "Maintenant O Maître Souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu as préparé à la face des peuples". Le Père et la Mère de l'enfant s'étonnaient de ce que l'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa Mère: "vois, ton Fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israel. Il sera signe de division. Et toi-même, ton coeur sera transpercé par une épée. Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre". Il y avait là une femme qui était prophète, anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de 94 ans. Elle ne s'éloignait plus du temple, servant Dieu jour et nuit, dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment là, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem".(Luc2, 29-38). Imaginez-vous entendre de telles paroles! Comment une mère peut-elle entendre un tel récit?: "il sera signe de division, il sera transpercé par une épée". Marie commence à souffrir intérieurement; cette souffrance s'intériorisera encore plus dans le silence lors de l'Agonie et de la mort de Jésus. De fait, Marie porte la souffrance et la gloire de son fils, dès l'annonce de l'ange Gabriel. Marie est intimement unie à Jésus: toutes les souffrances de Jésus, seront ressenties par Marie. Elle porte en elle cette prophétie de Syméon. Nous pouvons donc comprendre l'étonnement de Marie et de Joseph, et cet étonnement s'exprime par le silence. Marie sait qu'en étant mère, il partage tout avec son Fils, elle sait qu'elle a enfanté le Sauveur de l'univers, elle sait qu'il est grand: et cette grandeur s'exprime dans l'admirable acclamation de Syméon au soir de sa vie; cette acclamation, cette proclamation, nous rappelle celle des anges à la crèche: tout le monde proclame la grandeur de Dieu, Anne proclame le grandeur de Dieu, enfin tout le monde est en joie, et là encore, l'attitude de Marie est déroutante et étonnante: elle fait silence. Ce silence, est comme une préparation au silence intérieur qu'elle vivra tout au long de l'Agonie. Ce silence missionnaire trouvera son apothéose à la Croix. Marie jusqu'au bout donne l'exemple de cette femme qui s'est fait missionnaire par le silence, pour laisser parler le Véritable Missionnaire. Ce silence ici est un silence d'écoute et d'intimité, de joie intérieure. En effet, ce silence intime, marque cette profonde proximité qu'elle a avec Jésus, et elle nous invite à l'avoir nous aussi. La

mission de Marie consiste donc à laisser parler le Christ, comme il lui parlera clairement au pied de la Croix, pour lui remettre le monde. Etre missionnaire est donc savoir écouter dans le silence. Marie nous donne l'exemple missionnaire. Accompagnons-là à la Croix car elle nous donne les moyens pour y parvenir: le chemin de Croix et le Golgotha sont le lieu et le moment pour à notre tour être missionnaire.

"Or près de la Croix de Jésus, se tenait sa Mère, avec la soeur de sa Mère, et près d'elle, le disciple qu'il aimait, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa Mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa Mère: "femme, voici ton Fils", puis il dit au disciple "voici ta Mère". Et à partir de cette heure là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant désormais que toutes choses étaient accomplies, et pour que l'écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit: "J'ai soif". Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eût pris le vinaigre, Jésus dit: "tout est accompli". Puis inclinant la tête, il remit l'esprit". (Jn19, 25-30). Quel beau témoignage nous donne Marie! Où est-elle pendant toute l'Agonie de Jésus? Nous ne la voyons pas au jardin des oliviers, nous ne la voyons pas tout au long du chemin de Croix? Nous la voyons simplement au pied de la Croix. Pourrions-nous dire que Marie a peur d'affronter les injustices des hommes qui font souffrir son Fils? Pouvons-nous dire que Marie n'a pas le courage de voir souffrir son fils? Non, Marie est cette mère, qui même si elle n'est pas présente ressent toutes les souffrances de Jésus. Marie est cette Mère qui médite en silence l'injustice des hommes. Elle n'est pas présente avant la Croix, pour montrer à l'humanité qu'elle laisse accomplir la Volonté de Dieu: Aux Noces de Cana, Jésus avait dit à sa Mère: "femme, que me veux-tu, mon heure n'est pas encore venue". Marie ici de nouveau s'efface devant son fils, pour laisser s'accomplir la volonté de Dieu. Marie a pendant l'Agonie et le chemin de Croix, l'attitude de Serviteur: "Voici la Servante du Seigneur". Marie s'est fait Servant du Seigneur jusqu'au bout; elle s'est effacé, non pas par peur, par crainte, mais par Amour. Marie est donc là présente au pied de la Croix: elle a soutenu Jésus jusqu'au bout par son silence. La silence de Marie a été un réconfort pour Jésus. Même si elle n'était pas présente "physiquement" pendant l'Agonie, elle l'était intérieurement, spirituellement par le silence: Silence méditatif, confiant et aimant. Marie dans son silence a été en union intime avec Jésus; elle a souffert avec lui. Marie est présente au pied de la Croix, pour accompagner son Fils jusqu'au bout: nous voyons la maternité de Marie: elle est Mère avant tout, elle a donc ce devoir d'être là. Son attitude est intrigante là aussi à la Croix, mais sa présence est pour nous un extraordinaire témoignage de mission. Marie est présente, elle n'a pas fait comme St Pierre qui est parti après avoir renié le Christ, et qui est revenu après sa mort. Non Marie est là, en chair et en os; et de plus, avec toutes les souffrances qu'elle endure de voir souffrir son Fils Bien-Aimé, elle a le courage de rester debout; Elle n'est pas assise, à genoux, mais debout: quel beau témoignage d'amour et de courage!

Marie a été la Témoin de la Croix: elle a assisté aux derniers moments de la vie terrestre de Jésus; elle a vu de nouveau sa compassion et son Amour, lorsqu'il a promis à un crucifié qu'il serait ce soir même dans le Paradis. Elle a assisté à la

été Témoin

miséricorde de son Fils: "*pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font*". Marie a été cette femme qui s'est mis totalement au service de Dieu: elle s'est effacée pour le laisser pleinement entrer dans son coeur, et ne vivre que par Lui, avec Lui, et en Lui. Marie est cette femme qui a su écouter Dieu lui parler: en sachant écouter Dieu, elle est devenu Mère de Jésus, et à la Croix, en sachant écouter Jésus, elle est devenue Mère de l'Humanité: "*Femme voici ton Fils, Fils, voici ta Mère*"! Ne pouvons nous pas affirmer et proclamer qu'au pied de la Croix, la Mission prend tout son sens: ce n'est pas un aboutissement, mais au contraire, c'est un départ. Marie est missionnaire car elle a su écouter et faire la volonté de Dieu dans le silence. Et elle continuera à être une femme missionnaire, car Jésus, au soir de sa vie, lui demande de prendre l'humanité sous sa protection. La mission de Marie est donc "éternelle". la mission proprement dit de Marie commence ici même: elle a su laisser Dieu entrer en elle; il l'a guide, et au pied de la Croix, lui demande cette mission de prendre le monde. Marie, après avoir accepté d'être la Mère du Sauveur, accepte d'être la Mère des hommes: elle accepte dans le silence. Le silence est sa seule parole d'acquiescement, on peut dire que là encore, c'est sa plus belle parole. La mission de Marie se résume à la Croix: prendre le monde pour l'approcher de Dieu, et plus particulièrement lui étancher sa soif. Lorsque Jésus crie "*j'ai soif*", il demande quelques minutes après à Marie d'étancher sa soif, en rapprochant le monde de Dieu. Marie reçoit à la Croix, cette grande mission de rapprocher les hommes de Dieu, par leur Amour. A la Croix, il l'envoie en mission. La Croix est donc véritablement le lieu du départ en mission. Jésus a soif de l'Amour des hommes; il demande à Marie d'être son intermédiaire: "si vous voulez accéder à Dieu, passez par Marie, votre nouvelle Maman". Pour s'approcher de Dieu, il faut entrer à l'Ecole de Marie.

A la Croix, c'est la première fois que Jésus parle de Marie comme "Mère". Auparavant, il l'appelait "femme". En appelant Marie Mère, Jésus prépare le rôle missionnaire de Marie qui est d'être Mère des hommes. Marie accepte cette mission pour l'humanité, dans un silence aimant et confiant. Sa première "action" de Mère des hommes est peut-être de rappeler: où est-il? Il revient après la mise au tombeau; nous pouvons émettre l'hypothèse que Marie a rappelé St Pierre; elle a joué son rôle de Mère. Le silence de Marie est donc souffrant mais aimant et rempli d'Espérance. Marie jusqu'au bout nous montre sa maternité: elle a porté Jésus en son sein, elle a porté avec lui les péchés de l'humanité, après la mort de Jésus, elle le porte dans ses bras, pour le mettre dans son tombeau. Quelle courage Marie a-t-elle; quel beau témoignage donne-t-elle aux hommes maintenant qu'elle est leur Mère.

Nous pouvons enfin nous demander où est l'Eglise, pendant la mort de Jésus, où est la mission, où est l'Eglise missionnaire? Tout est silencieux, c'est le Sabbat. Seul St Jean est présent avec Marie. Nous pouvons que l'Eglise à ce moment là est véritablement dans Marie. Marie, par son silence accueille l'Eglise. L'Eglise est en Marie, puisque Marie en est la mère.

Marie s'est faite servante du Seigneur, elle a laissé Dieu agir en elle. C'est pour cela que Jésus lui donne cette grande mission d'être la Mère des hommes. Marie s'est faite servante dans le silence, et s'est faite silencieuse dans le service. Ou encore, Marie s'est faite servante par le silence, et silencieuse par le service. Mais comment Marie a-t-elle pu accepter d'être Mère des pécheurs, alors qu'elle était avant tout, Mère du

Très-Haut. Car Marie dès l'Annonciation a accepté de recevoir en elle la Grâce; en effet, Marie, en étant missionnaire par le service et le silence, l'est aussi par la Grâce: La grâce a permis à Marie de mener à bien sa mission qui est de conduire les âmes pécheresses à Dieu; par la Grâce, nous pouvons être aussi de bons missionnaires.

Chapitre n° 3:

Marie, Missionnaire par la Grâce.

C'est assez étonnant de parler de la Grâce pour la Vierge Marie! Non seulement, comment peut-elle être missionnaire par la Grâce, mais nous aussi, comment pouvons-nous l'être? Dans l'évangile de St Luc, nous trouvons à plusieurs reprises le mot "grâce". Que signifie donc ce mot? La grâce est une faveur accordée librement; la Vierge Marie a eu la grâce de plaire à Dieu; pourquoi? Lui seul le sait! Il a envahi Marie de son Amour et de sa bénédiction.

Comment recevoir la grâce de Dieu, pour être à notre tour des missionnaires? Encore une fois, Marie nous donne l'exemple de celle qui a su recevoir cette grâce divine; mais encore, elle l'a non seulement reçu, mais gardé. Marie a accueilli cette grâce à l'Annonciation et a su l'exprimer lors de la Visitation, et l'a vécu pleinement au pied de la Croix. C'est en exprimant son "Fiat", que Marie a gardé en elle la grâce divine; à partir de cette heure là, Marie fut comme enveloppée intégralement de la grâce: *"je te salue Marie comblée de grâce (...). tu as trouvé grâce auprès de Dieu (Luc1, 28-30).* Marie s'est faite missionnaire par sa réponse merveilleuse, rempli d'abandon, de confiance et d'amour: "voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole". Nous pouvons dire que la mission de Marie commence ici même, mission qui consiste à être Mère du Sauveur. Marie a accepté d'ancrer en elle la grâce divine; et cet ancrage s'est fait par son "Fiat". Marie a prit le départ de la mission après avoir accepté l'arrivée de la grâce en elle. elle a ouverte grandes les portes de son coeur pour laisser la grâce l'envelopper et la conduire. Oui, Marie s'est laissée conduire par la grâce, elle en rayonne, elle se laisse façonner par elle. Comment aurait-elle pu tenir sans la Grâce au Golgotha? Comment aurait-elle pu tenir sans la Grâce lors de la présentation de Jésus au temple. Marie est une femme avant, elle est devenue Mère du Sauveur par la Grâce; en étant rempli de Grâce, elle a su complètement s'abandonner dans les mains de Dieu. La Grâce a formé et transformé Marie. Elle s'est laissée transformer par la Grâce, pour nous former dans son école, à la mission. Marie dans son école, nous invite à notre tour, à nous laisser transformer par la Grâce, à ouvrir les portes de notre coeur à Dieu, pour qu'il vienne y vivre et y demeurer à jamais. La Grâce transforme l'homme et le forme à n'être plus rien du tout que le TOUT de Dieu; Marie nous livre cet exemple d'abandon total dans une joie

parfaite: " En ces jours là, Marie se mit rapidement en route vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'Enfant tressaillit en elle; alors Elisabeth fut remplie de l'Esprit saint, et s'écria d'une voix forte: "tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit des tes entrailles est béni. Comment ais-je ce bonheur que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au dedans de moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. Marie dit alors: "Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais"(Luc1, 39-56). Quel merveilleux passage!

Quelle immense grâce Dieu n'a-t-il pas donné à Marie, en la choisissant pour être la Mère du Sauveur, et de ce fait, la Mère des hommes: Dieu s'est incarné en petit enfant et a choisi Marie pour être la Mère; c'est pour cela que Marie est à la fois mère de Dieu et mère des hommes. Avant même, que Marie sache qu'elle allait être la mère du Sauveur, elle était inondée de grâces divines: "tu as trouvé grâce auprès de Dieu". Remplie de grâces divines, c'est-à-dire remplie de grâces inhabituelles et donc particulières, nous comprenons le bouleversement d'Elisabeth devant la salutation de Marie. Pourquoi Marie a-t-elle trouvé grâce auprès de Dieu? Pourquoi a-t-elle plu à Dieu? Le pourquoi peut se comprendre de deux manières différentes: ce qui précède (le pourquoi du pourquoi) et ce qui suit (le pour-faire-quoi): celui qui précède, Dieu seul le sait! Mais celui qui suit, nous pouvons y répondre: Dieu a choisi Marie pour être la Mère du Messie et la Mère des hommes. Dieu a choisi cette humble femme de Nazareth pour conduire l'humanité à lui: se rapprocher de Dieu, voilà la mission à laquelle Marie nous invite, et par ce fait voilà la mission à laquelle Dieu nous invite: S'Il a choisi Marie pour conduire l'humanité à la Vraie Liberté, il nous a choisi pour, à notre tour, nous laisser conduire par Marie aux portes de l'éternité; Marie s'est laissée conduire par Dieu: elle nous a ouvert le chemin de la mission; à notre tour, laissons nous conduire par Marie: tel est le chemin de notre mission terrestre.

Marie est donc remplie de grâces, et la grâce est tellement puissante qu'elle est ressentie même dans sa parole: "lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'Enfant a tressailli d'allégresse au dedans de moi". C'est à proprement parlé, la seconde fois qu'Elisabeth touche la puissance de la grâce divine: la première était lorsqu'elle apprend qu'elle est enceinte dans sa vieillesse, et la seconde est maintenant à l'occasion de la visite de sa cousine Marie. Cette puissance divine s'exprime à travers Elisabeth par sa joie, joie qui trouve son aboutissement, son apothéose dans son extraordinaire et magnifique Béatitude: "Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur". Quelle merveilleuse béatitude!heureuse es-tu Marie. Toi qui a non seulement cru aux paroles de Dieu, mais Heureuse aussi es-tu, Toi qui a su pleinement l'accueillir dans ton

coeur! Voilà quel exemple Marie nous livre t-elle: exemple de celle qui a accueilli et gardé la Grâce divine en elle. Cette béatitude montre oh combien la grâce est immense lorsqu'on l'accueille, lorsqu'on accueille Dieu en nous. La réponse de Marie face à cette béatitude est splendide: *Magnificat!* Cette réponse, ce Magnificat est une proclamation, un Hymne à la vie, car Marie loue Dieu: elle proclame sa Puissance, son Amour, sa Justice, sa Miséricorde. Par son magnificat Marie célèbre et glorifie Dieu. Quel admirable exemple en mission Marie ne nous donne t-elle pas! Marie glorifie Dieu qui a accepté de la prendre pour qu'elle devienne une Mère; grâce à Dieu et par sa Grâce, Marie a maternisé sa féminité. A travers Elle, Marie nous donne l'exemple d'une humble fille qui s'est fait servante du Seigneur, et qui grâce à la Grâce divine, n'a jamais renoncé à sa mission. Avec la Grâce, nous pouvons tout réaliser: c'est la proclamation finale de l'Ange Gabriel: *"Rien est impossible à Dieu"*. Par le Magnificat Marie nous envoie en mission: elle a été missionnaire en accueillant la Grâce en elle; elle a été missionnaire en la gardant. Dieu a choisi Marie, une simple femme de Nazareth. A travers ce choix de simplicité, il nous montre que la grâce est pour tout le monde: pour l'obtenir il suffit de proclamer avec la Vierge Marie: " voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole". La grâce tombe sur tout la personne le jour de son Baptême : notre mission à partir de ce jour là, est de garder en nous cette Grâce pour être tous les jours au service du Missionnaire. Marie nous donne l'exemple de Celle qui a su ancrer en elle la grâce, qui a su vivre de la grâce, et qui a su mourir avec la grâce, pour rejoindre Celui qu'elle a porté en son sein, Celui qui est Toutes Grâces.

Enfin, comment ne pas souligner que toute la splendeur de Marie Pleines de Grâces s'exprime dans le *"je vous salue Marie"*. A travers cette prière, nous pénétrons plus que jamais dans cette Union intime que Marie a entretenu avec Dieu; à travers cette prière, c'est un chemin de mission qui s'ouvre à nous: la mission que Dieu nous demande, c'est de marcher sur le chemin de Marie, Elle qui a été choisie pour être Notre Mère. Marie est donc non seulement cet Exemple missionnaire mais aussi ce Chemin missionnaire qu'il nous faut suivre, pour qu'au soir de notre vie, nous ayons l'immense Grâce et bonheur de goûter aux joies éternelles, en ayant ce "face-à-face" avec le Véritable et l'unique missionnaire.

Conclusion

Marie, Femme Missionnaire. Marie est cette humble femme qui est devenue Mère Missionnaire en acceptant d'accueillir et de garder en Elle la Grâce Divine. Pour la garder, elle a su méditer en silence sur sa puissance et sa grandeur, mais aussi en se mettant entièrement à son service. Dieu nous donne Marie comme exemple de femme missionnaire, et Marie nous donne les moyens d'être à notre tour en ce III millénaire des hommes et des femmes missionnaires; les moyens qu'elle nous donne, elle les a vécus: le Service, le Silence et tout cela par la Grâce. Marie est cette échelle par qui Dieu descendit du ciel; cette échelle est l'Ecole de Marie. Revenons donc dans son école pour se laisser former et transformer par la Grâce. Marie est la porte de l'Eternité, ce qui signifie que pour atteindre Dieu, il faut passer par Marie; Comme Elle, et avec Elle, accueillons en nous la Grâce et gardons là. A ce moment là, nous serons de vrais missionnaires, et nous pourrions marcher vers Celui qui est l'unique MISSIONNAIRE.

Prière à Notre Dame de la Mission

O Marie, Femme et Mère missionnaire,
Toi qui t'es faite par ton "fiat", la Servante du Seigneur,
Toi qui a médité en silence dans ton coeur la joie de Bethléem,
Toi qui a écouté avec confiance les prophéties de Syméon,
Toi qui t'es remise dans les mains de ton Fils aux Noces de Cana,
Toi qui a eu le courage de rester sans faiblir debout au pied de la Croix,
Toi qui est devenu Mère de l'humanité, lorsque ton Fils ta donné le monde au pied de la Croix,
Toi qui a été couronné de Gloire,
Nous t'en supplions, accompagne-nous sur le chemin de la mission, chemin que tu nous a Toi même tracé, pour un jour au soir de notre vie, nous puissions adorer comme les bergers l'ont fait, le véritable et l'Unique Missionnaire.

AMEN

Edouard Hamard
Février 2006